



SAINTE-ANNE

1861



LA COLLABORATION

Par Isabelle Senécal
Recherche : Claire Blondel

QUI PEUT CITER UN MÉTIER QUI NE NÉCESSITE AUCUNE COLLABORATION? IMPOSSIBLE N'EST-CE PAS? SI DEUX CERVEAUX VALENT MIEUX QU'UN SEUL, QU'EN EST-IL DE TROIS, QUATRE OU PLUS?

LA COLLABORATION EST UNE COMPÉTENCE ESSENTIELLE DANS LE MONDE DU TRAVAIL; ELLE L'A TOUJOURS ÉTÉ. LA NOUVEAUTÉ DU XXI^E SIÈCLE CONSISTE EN LA CAPACITÉ DE COLLABORER À DISTANCE AU MOYEN D'OUTILS NUMÉRIQUES.

L'INTERACTION SOCIALE ENTRE LES ÊTRES HUMAINS PERMET L'ÉCHANGE DE CONNAISSANCES ET LA CONFRONTATION D'IDÉES. SELON LES CONSTRUCTIVISTES, C'EST PAR CETTE INTERACTION QUE NOUS PARVENONS À COMPRENDRE NOS APPRENTISSAGES ET À LEUR DONNER DU SENS. (4)

L'APPRENTISSAGE COLLABORATIF NE SE LIMITE PAS À METTRE DE LA CONNAISSANCE EN COMMUN, MAIS CONSISTE PLUTÔT – PAR LES APPORTS DE CHACUN ET LEURS INTERACTIONS AU SEIN DU GROUPE – À CONSTRUIRE UN NOUVEL APPRENTISSAGE. IL S'AGIT DONC DE PROGRESSER AVEC L'AUTRE. CE SONT L'INTERACTION COGNITIVE ET L'INTERACTION SOCIALE QUI PERMETTENT L'APPRENTISSAGE ET QUI FONT TOUT L'INTÉRÊT DE LA COLLABORATION.

On pourrait se représenter la collaboration par le mélange de couleurs en peinture : la mise en commun de plusieurs couleurs uniques en permet la création d'une nouvelle qui n'aurait jamais pu être créée sans l'association des autres. Cette image illustre bien la naissance d'un nouveau concept, issu de la mise en commun de concepts différents. Mais elle ne reprend pas un autre apport important de la collaboration : l'expression de ses idées, l'argumentation, le débat et le consensus.

Par conséquent, la collaboration permet bien plus que l'apport de savoirs académiques : elle rend aussi possible le développement de savoir-être sociaux extrêmement utiles (13) à la vie en société : aider et demander de l'aide, travailler en équipe, comprendre le point de vue de l'autre, faire preuve d'empathie, etc.

La collaboration associe à la fois une démarche individuelle et une démarche collective d'apprentissage. Dans tous les cas, elle est volontaire et participative.

Le rôle de l'enseignant dans cette démarche n'est pas d'apporter le savoir, mais de guider la collaboration au sein du groupe, et ce, de la préparation à la réalisation. Chaque élève devient ainsi acteur et responsable de son apprentissage.

La collaboration consiste à :

- Partager/confronter des idées individuelles à partir de l'exploration d'un sujet;
- Établir des liens entre les idées individuelles pour créer une nouvelle idée;
- Structurer ces idées nouvelles pour en déduire un nouvel apprentissage.

La vidéo de conception d'un nouveau charriot d'épicerie présente cette démarche : <http://www.youtube.com/watch?v=M66ZU2PClCM>

LA DIFFÉRENCE ENTRE COLLABORATION ET COOPÉRATION

DÉFINITIONS

COMPÉTITION	COOPÉRATION	COLLABORATION
Devant un enjeu, les membres priorisent une approche stratégique où la qualité et la rapidité de leur production sera fonction des tactiques qu'ils anticipent voir déployées par leurs rivaux .	Après s'être entendus sur une compréhension commune d'un problème ou d'une tâche, les membres priorisent l' efficacité , entre autres en se spécialisant dans un rôle pour mieux se partager la tâche entre eux.	Grâce aux outils du Web , les membres combinent leurs compétences, leurs ressources et leurs efforts . Parce que tous enrichissent ainsi les différentes phases, le résultat est une cocréation de plus grande qualité.

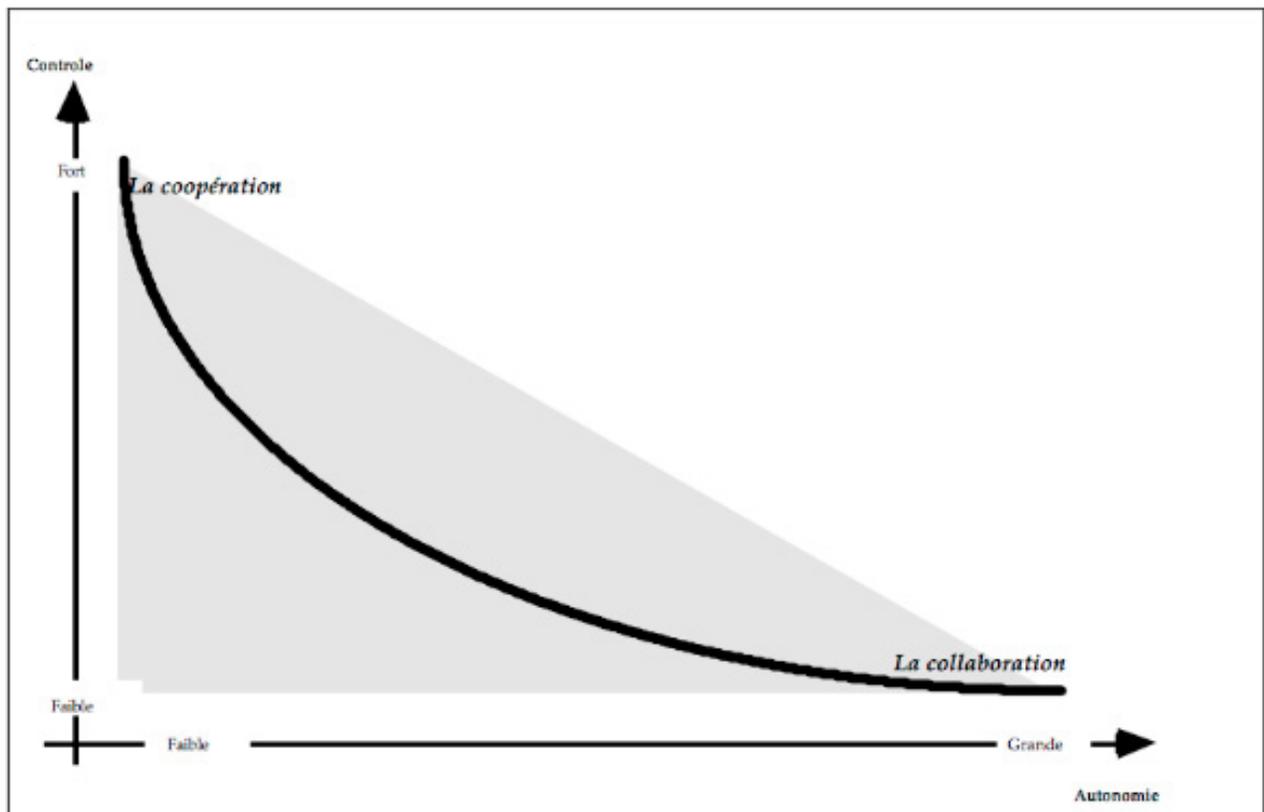
Extrait de la formation de Marilou Bourassa et Jean Desjardins (6)

AUTONOMIE DIFFÉRENTE

Les pédagogues distinguent la collaboration de la coopération par le niveau d'autonomie (4) :

- La coopération s'adresse aux élèves de maturité et d'autonomie plus faibles et ayant un répertoire de méthodologie d'apprentissage plus limité. L'enseignant a alors un plus grand rôle de contrôle de l'apprentissage. Il s'attache également à construire l'autonomie pour accompagner les élèves vers la collaboration;
- La collaboration propose plus de liberté et moins de contrôle de la part de l'enseignant.

Les deux approches se situent dans un même continuum :



Extrait de *Apprentissage collaboratif et nouvelles technologies*, France Henri et Karin Lundgren-Cayrol, décembre 1998.

OBJECTIF « PARTAGÉ »

Selon Cole (4), la coopération consiste à « partager » le but, c'est-à-dire à séparer les tâches et en affecter à chacun pour parvenir au but. Il s'agit ici de diviser les tâches. Chaque membre du groupe a une activité précise à réaliser. C'est la somme de ces activités qui permet l'atteinte du but.

La collaboration, quant à elle, consiste à « prendre part » à un but commun. Les membres mènent toutes les activités, chacun contribuant à la hauteur de ses compétences, de ses opinions, de ses connaissances. C'est par la mise en commun, la confrontation des idées, les apports de chaque membre que tous vont construire la tâche, et que chacun pourra ainsi faire un nouvel apprentissage.

RÔLE DU GROUPE

Dans le cas de la coopération, on voit bien que le but ne peut être atteint sans l'apport de chacun et la réalisation de sa sous-tâche.

Dans le cas de la collaboration, le groupe permet à l'individu de construire un nouvel apprentissage par la confrontation des idées. Il permet aussi de conserver sa motivation. De plus, par les liens sociaux qu'il implique, il favorise la construction de compétences relationnelles fortes : communication, capacité à convaincre, écoute, aptitude à se remettre en cause, questionnement, etc.

SYNTHÈSE DES DIFFÉRENCES ENTRE COOPÉRATION ET COLLABORATION

France Henri et Karin Lundgren-Cayrol synthétisent les différences entre coopération et collaboration de la façon suivante (4) :

	COOPÉRATION	COLLABORATION
Niveau d'autonomie des membres	Faible	Élevé
Niveau de contrôle de l'enseignant sur l'apprentissage	Élevé	Faible
Composition du groupe	Choisie par l'enseignant	-Choisie par les membres du groupe en accord avec l'enseignant; ou -Choisie de façon aléatoire.
Tâches, rôles et responsabilités des membres	-Les tâches sont décomposées en sous-tâches, chacune étant affectée à un membre du groupe; -Les rôles et les responsabilités sont distribués par l'enseignant.	-Chaque membre a le choix de sa stratégie et de sa méthode; -Le groupe organise son fonctionnement de façon autonome, selon les aspirations et les habiletés de chacun de ses membres; -Chaque membre réalise toutes les tâches; -Le groupe peut choisir de mener certaines tâches en groupe.
Rôle de l'enseignant	Organise, contrôle, encadre, donne accès aux ressources	-Facilite (c'est une ressource parmi d'autres); -Fournit de l'aide sur demande.
Participation	Obligatoire	Volontaire et spontanée
Objectif du groupe	-Objectif commun formulé par l'enseignant; -Toutes les sous-tâches participent à l'atteinte de cet objectif commun; -Tous les membres partagent donc le même objectif.	Objectif commun et formulé par l'enseignant
Objectif individuel	-Chaque membre doit réaliser la tâche qui lui a été confiée; -Chaque membre doit développer son autonomie et se préparer à la collaboration.	-Chaque membre définit son objectif individuel d'apprentissage; -Chaque membre est également engagé envers le groupe pour l'atteinte du but commun.

	COOPÉRATION	COLLABORATION
Contenu de l'apprentissage	<p>Structuré et présenté par l'enseignant;</p> <p>Les élèves se l'approprient par la réalisation de leur sous-tâche respective.</p>	<p>L'élève partage ses ressources avec le groupe et utilise le travail réalisé par le groupe pour apprendre;</p> <p>Chaque élève se fait sa propre appropriation du contenu.</p>
Activités	Imposées par l'enseignant	<p>Restent ouvertes et librement choisies par le groupe;</p> <p>Doivent permettre d'analyser le sujet d'étude.</p>
Évaluation	<p>Sommative;</p> <p>Porte sur le résultat du groupe;</p> <p>Même évaluation pour tous les membres du groupe;</p> <p>Dans le but de développer l'autonomie, l'enseignant fait un retour individuel à chaque membre sur la qualité de sa participation.</p>	<p>Formative;</p> <p>Porte sur les connaissances acquises;</p> <p>Chaque membre fait une autoévaluation de ses stratégies et de sa participation;</p> <p>Les membres font une évaluation collective du fonctionnement du groupe;</p> <p>Puisqu'il s'agit d'une participation volontaire et spontanée, chacun des membres est évalué individuellement.</p>

LA MÉTHODE DE COLLABORATION

PRÉPARER L'ÉLÈVE

OBJECTIFS	QUELQUES IDÉES
Développer la solidarité entre les élèves	<ul style="list-style-type: none">• Organiser régulièrement des séances d'entraide entre les élèves où chacun prendra alternativement le rôle d'aidant et d'aidé;• Travailler le climat de classe préalablement à l'activité collaborative, si nécessaire.
Donner le goût d'écrire	<p>Les élèves écrivant beaucoup apprennent mieux (11). Mais la pression que peuvent ressentir certains lors de l'exercice d'écriture peut affecter cet effet. Il est important de donner le goût de l'écriture et de diminuer la pression de l'évaluation de l'écrit. Quelques conseils pour y parvenir :</p> <ul style="list-style-type: none">• <i>Less is better</i> : ne pas commenter toutes les erreurs de l'élève, mais concentrer les commentaires (conseils ou commentaires spécifiques et constructifs) sur deux ou trois éléments;• Ne pas corriger tous les écrits des élèves : quand l'objectif est de faire produire un écrit et d'encourager les élèves à le faire, ne pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe ou la grammaire, mais valoriser l'écriture (ex. d'évaluation : fait, non fait ou points supplémentaires par idée additionnelle);• Organiser des activités <i>writing-to-learn</i> qui ne sont pas corrigées et qui démontrent l'apport collaboratif que peut avoir l'écriture :<ul style="list-style-type: none">• Minute papier : en fin de classe, demander aux élèves de synthétiser l'idée enseignée, d'indiquer une idée clé ou de poser une question sur le sujet. Ces questions peuvent être reprises au cours suivant;• Ce que nous avons appris : en fin de classe, un papier passe de main en main; chaque élève y ajoute un fait, une information qui a été vu(e) pendant le cours du jour. (Cette liste peut aussi en être une de questions qui pourront être reprises au cours suivant.);• Ticket d'admission : chaque élève ne peut entrer en classe qu'en présentant un papier sur lequel il a noté deux questions concernant la leçon qui était à préparer ou la lecture à faire ou...;

OBJECTIFS

QUELQUES IDÉES

Donner le goût d'écrire (suite)

- Écriture libre : à n'importe quel moment d'un cours, l'enseignant demande aux élèves d'écrire librement pendant cinq minutes sur un thème donné ou une question posée. Cette activité permet de les préparer à une séance de débat ou de discussion et peut limiter le stress de ceux qui devront répondre devant tout le monde, sans avoir pris le temps de se préparer.
- Éviter la situation « Écrire à l'ennemi » ou « Écrire entouré de requins ». Il s'agit de créer au sein de la classe une communauté d'écrivains qui rédigent pour un public intéressé plutôt que pour un évaluateur ou un donneur de leçon :
 - Partage sans réponse : inviter les élèves à lire à haute voix ce qu'ils ont écrit. Les autres écoutent, et aucun commentaire n'est attendu;
 - Reformulation ou résumé : demander aux élèves qui écoutent de reformuler le même propos en d'autres mots ou de résumer en un mot ou de donner un titre.

Entraîner l'élève à faire des transferts de connaissances

- Présenter un même contenu dans différents contextes, selon un point de vue différent;
- Utiliser un même contenu pour atteindre des objectifs différents;
- Faire des synthèses de documents de domaines différents pour un même sujet.

Favoriser l'ouverture d'esprit

- Respecter et encourager les autres façons de faire ou de penser (ex. : valoriser un élève qui a trouvé le même résultat par une autre méthode, lancer des défis aux élèves pour trouver plusieurs manières de résoudre un problème, etc.);
- Démontrer l'intérêt et la richesse de prendre en compte divers points de vue (ex. : duels d'opinion à l'oral où chaque élève tire au sort le point de vue qu'il doit défendre);
- Encourager la bienveillance entre les élèves en demandant à chacun d'énoncer régulièrement son besoin ou de faire deviner le besoin de l'autre en « se plaçant dans ses chaussures ».

Développer l'intelligence émotionnelle*

- Saarni (12) distingue plusieurs savoir-faire de compétences émotionnelles dont :
- Avoir conscience de son état émotionnel;
 - Savoir percevoir les émotions des autres, basées sur des signaux expressifs et situationnels;
 - Savoir utiliser un vocabulaire des émotions;
 - Pouvoir exprimer de l'empathie et de la sympathie à l'égard des émotions vécues par les autres;
 - Être conscient qu'un état émotionnel interne ne correspond pas obligatoirement à une expression externe (pour soi comme pour les autres);
 - Savoir gérer ses propres émotions.

OBJECTIFS

Développer les compétences de communication interpersonnelle*

QUELQUES IDÉES

- Apprendre à gérer un conflit avec les techniques de la communication non violente :
 - Toute situation doit pouvoir être observée sans juger les autres;
 - Chacun doit apprendre à :
 - exprimer son propre ressenti;
 - exprimer ses besoins;
 - formuler ce qu'il attend de l'autre.
- Apprendre et s'entraîner à formuler un retour constructif : <https://blog.ed.ted.com/2017/11/09/how-to-give-effective-feedback-on-a-talk/>;
- Savoir communiquer respectueusement avec les outils numériques de collaboration (formations de Jean Desjardins);
- Apprendre à écouter. Un exemple d'activité qui peut être pratiquée plusieurs fois et suivie de temps d'introspection pour les élèves sur leurs propres compétences d'écoute : <https://www.facinghistory.org/resource-library/teaching-strategies/save-last-word-me>;
- Apprendre à poser des questions (*Question Formulation Technique* - voir [article sur le questionnement](#));
- Organiser une activité de regroupements selon de multiples critères pour démontrer que les élèves peuvent avoir des points en commun qu'ils ne soupçonnaient pas. Par exemple, les élèves peuvent être placés sur un continuum pour démontrer qu'on peut être premier dans un classement et dernier dans un autre (ex. : par note dans la discipline, puis par niveau de pratique d'une activité extrascolaire) ou encore regroupés par thème (ex. : par ville natale, par l'âge des parents, par sport, instrument, compétence en bricolage, etc.). (Voir vidéo [All that We Share](#)). Un écrit sur leur ressenti peut leur être demandé;

OBJECTIFS	QUELQUES IDÉES
<p>Développer les compétences de communication interpersonnelle* (suite)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les différents profils existants pour identifier le sien et comprendre l'intérêt des autres, par ex. avec le modèle RIASEC. <p>MBTI https://www.16personalities.com/fr/types-de-personnalite</p> <p>Process Communication http://www.processcommunication.fr/model/types-personalites.htm</p> <ul style="list-style-type: none"> • Savoir négocier (10) : ce n'est pas celui qui parle le plus fort et le plus longtemps qui convainc les autres. Un bon négociateur sait écouter, être patient et faire des compromis. <p>Activité 1 Arriver à un consensus (demander aux élèves de planifier une sortie, un repas, etc. en cinq minutes par groupe pour s'exercer).</p> <p>Activité 2 Consensus Decision Making : http://www.readwritethink.org/professional-development/strategy-guides/consensus-decision-making-31070.html?main-tab=-main-tabs</p>
<p>Développer la motivation à collaborer</p>	<p>Faire comprendre la limite dans le temps de la collaboration (pas d'obligation de devenir ami pour la vie avec les autres membres de mon groupe) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer l'apport de chacun pour qu'aucun membre ne se sente inférieur ou incompetent par rapport au reste du groupe et ne fuie la collaboration; • Insister sur le plaisir que les élèves ont ressenti après une activité de groupe ou leur faire définir; • Porter une attention particulière aux élèves introvertis, qui pourraient avoir des difficultés à s'exprimer dans les activités de groupe. Pour eux, organiser régulièrement des activités en duo. Quand le groupe s'agrandit, s'assurer de leur sécurité affective.
<p>Appliquer soi-même le comportement attendu par les élèves</p>	<p>L'enseignant peut régulièrement paraphraser, écouter, poser des questions ouvertes, être ouvert d'esprit, accepter d'avoir tort, exprimer ses propres émotions, faire preuve de bienveillance envers toutes les idées et tous les élèves, etc.</p> <p>Et, pour renforcer le modèle, l'enseignant peut verbaliser la frustration qu'il ressent d'avoir accepté un autre avis que le sien, mais reconnaître le bien-fondé de la démarche.</p>

* La collaboration repose justement sur la qualité des échanges et des interactions qui se construisent au sein du groupe. Les bénéfices du travail collaboratif reposent donc essentiellement sur la qualité de la communication et des relations qui se créent entre les membres. Même s'ils s'entendent sur un but et une façon de travailler ensemble, ils n'ont pas besoin d'être systématiquement d'accord. Car, c'est par l'opposition des idées que chacun va pouvoir se construire une nouvelle pensée ou un nouvel apprentissage. Cependant, ces oppositions ou partages ne peuvent être constructifs qu'à la condition d'être respectueux.

QUESTIONS	QUELQUES IDÉES
Qui choisit?	<ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant, si le groupe a une faible expérience collaborative; • Les élèves, éventuellement à partir d'une contrainte donnée par l'enseignant; • Le hasard.
Quelle taille?	<p>La taille dépend de la tâche à réaliser; elle peut donc varier selon l'étape du projet, si plusieurs tâches sont nécessaires. En d'autres termes, le groupe missionné pour un projet global peut se scinder et se regrouper à nouveau selon les tâches qu'il a à réaliser :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Discussion : grand groupe (20-30 personnes), besoin d'un animateur; • Réalisation de tâches : petits groupes (3-5); • Gestion, coordination, prise de décision : groupe moyen (moins de 20), besoin d'un animateur. <p>Note : plus le groupe est grand, plus il est difficile d'engager tous les membres.</p>
Homogène ou hétérogène?	<ul style="list-style-type: none"> • Si l'on cherche à développer la complémentarité et l'interdépendance, on regroupera des profils hétérogènes; • Si l'on cherche à développer la cohésion, on regroupera plutôt des profils homogènes.
Quelle méthode de sélection?	<ul style="list-style-type: none"> • Par profil RIASEC en s'assurant que chaque profil est représenté; • De façon anonyme en regroupant des contributions complémentaires que chaque élève aura préalablement formalisées en cachant son nom; • De façon anonyme en demandant à chaque élève d'écrire son nom en haut d'une feuille, suivi de trois noms de personnes avec lesquelles il aimerait collaborer. Ces cartes sont ensuite récupérées par l'enseignant qui forme le groupe en s'assurant qu'au moins un choix est respecté. De cette façon, les élèves ont l'impression d'avoir choisi leur équipe en partie, mais ne savent pas qui les a choisis; • Par l'histoire de chaque élève (ex. : quartier d'origine qui peut amener un point de vue différent sur le sujet de l'étude et alimenter le débat); • Au hasard, en utilisant l'outil <i>Wheel decide</i> : http://wheeldecide.com.

PRÉPARER LE GROUPE

OBJECTIFS	QUELQUES IDÉES
Construire l'identité du groupe et développer le sentiment d'appartenance dès le début du projet	<ul style="list-style-type: none">• Trouver un nom, un logo, un cri de guerre, etc. pour l'équipe;• En phase initiale, privilégier les activités où les élèves doivent se rassembler et travailler physiquement ensemble plutôt que les activités de collaboration à distance (ex. : préparation de l'espace de travail physique, discussions, etc.).
Amener chaque élève à s'approprier la collaboration à venir	Chaque membre : <ul style="list-style-type: none">• Exprime ses attentes, ses besoins personnels, la contribution qu'il prévoit d'apporter;• Explique en quoi le sujet de l'étude fait sens pour lui.
Proposer un modèle de travail à partir duquel les élèves peuvent concevoir le fonctionnement de leur équipe	L'enseignant peut proposer une première version du modèle de travail incluant : <ul style="list-style-type: none">• Le type d'information à rechercher;• La forme et le contenu de ce qui est partagé;• La liste de localisation des ressources disponibles (cette liste peut être coconstruite par les membres du groupe);• Les dates des rencontres communes;• Le mode de communication;• L'organisation de l'espace de travail physique;• L'organisation de l'espace de travail virtuel;• La présentation de la méthode des Chapeaux de Bono pour structurer la réflexion : https://www.les-cahiersdelinnovation.com/2016/11/les-six-chapeaux-de-bono/.

OBJECTIFS	QUELQUES IDÉES
<p>Définir, formaliser et évaluer les règles du groupe</p>	<p>Le groupe peut formaliser ses règles de conduite. On peut pour cela partir des sept règles d'or de la collaboration :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Écouter les autres; • Paraphraser; • Poser des questions; • Mettre des idées sur la table; • Apporter de l'information; • Prêter attention à soi et aux autres; • Supposer que les autres ont des intentions positives. <p>Qu'on peut faire transformer ou compléter par les élèves, selon leur âge, avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Respecter les idées des autres; • Ne pas rabaisser les autres; • Parler chacun son tour; • Tout le monde doit participer; • Éteindre les cellulaires; • Éviter les conversations parallèles; • Éviter d'interrompre. <p>Suivre le guide de Thinkingcollaborative pour introduire la collaboration et la travailler avec les élèves : http://www.thinkingcollaborative.com/wp-content/uploads/2013/09/Norms-Full-Toolkit-TC-20171.pdf.</p> <p>Ces règles peuvent être affichées dans l'espace commun et celui de communication.</p>

Selon France Henri et Karin Lundgren-Cayrol (4), ce temps de préparation du groupe ne doit pas être négligé et constitue une condition importante à sa réussite.

PRÉPARER LA TÂCHE

OBJECTIFS	QUELQUES IDÉES
<p>Ajuster la complexité au niveau d'autonomie du groupe pour éviter la perte de motivation</p> <p>Quels types d'activités?</p>	<p>Une tâche trop complexe ou trop facile n'engendre pas de collaboration et peut créer de la frustration.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Problématiques complexes (l'utilisation de plusieurs méthodes est nécessaire) et multidisciplinaires (l'utilisation simultanée de connaissances dans divers domaines est nécessaire); • Problématiques « peu structurées » pour lesquelles plusieurs approches et interprétations/résultats sont possibles.

OBJECTIFS

QUELQUES IDÉES

Évaluer la qualité de la tâche proposée

S'assurer que la tâche ou les tâches présentent les critères suivants (4) :

- Interdépendance positive entre les membres (pas de compétition);
- Ne peut pas être réalisée complètement seul (ex. : débat);
- Facilité à mettre en évidence le bénéfice du travail en groupe plutôt qu'individuel;
- Peut être menée selon différentes stratégies et différents calendriers;
- Peut accepter plusieurs résultats;
- Maîtrise technique de chaque membre à utiliser les ressources et les espaces mis à disposition;
- Temps suffisant laissé au groupe pour s'organiser.

Clarifier les consignes et les attentes

Les élèves doivent savoir et comprendre ce que l'enseignant attend d'eux :

- À quelle question ou problématique doivent ils répondre?
- Quels sont les objectifs d'apprentissage disciplinaires?
- Quels seront les critères d'évaluation du groupe? De chaque membre?

PRÉPARER L'ESPACE

Pour collaborer, les membres ont besoin d'un espace commun. Pour paraphraser France Henri et Karin Lundgren-Cayrol (4), cet espace doit être compris au sens figuré : est espace de collaboration tout espace qui permet au groupe de traiter, de traduire, de rendre compte du travail réalisé individuellement ou en groupe. Véritable ressource du travail collaboratif, ces espaces permettent aussi l'apprentissage. Les espaces communs peuvent être physiques ou virtuels.

Ces espaces se construisent et s'organisent au fil de la collaboration.

Ils peuvent être composés d'un espace de travail individuel, d'un espace de travail commun et d'un espace de communication.

Chaque membre navigue entre les trois espaces pendant le projet.

Des outils numériques sont listés par Jean Desjardins à l'adresse : <http://www.pearltrees.com/jdesjardins1861/technopedagogiques/id12546072>

Pour aller plus loin en ce qui a trait à l'organisation d'un espace numérique, une étude-expérience de projet sur le web (14) :

<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00001380/document>

ESPACES	DESCRIPTION	QUELQUES IDÉES
Espace de travail individuel	Chaque membre y organise et y fait évoluer ses idées, ses représentations, son travail, son apprentissage; Chacun peut circuler facilement de son espace personnel vers les espaces communs.	

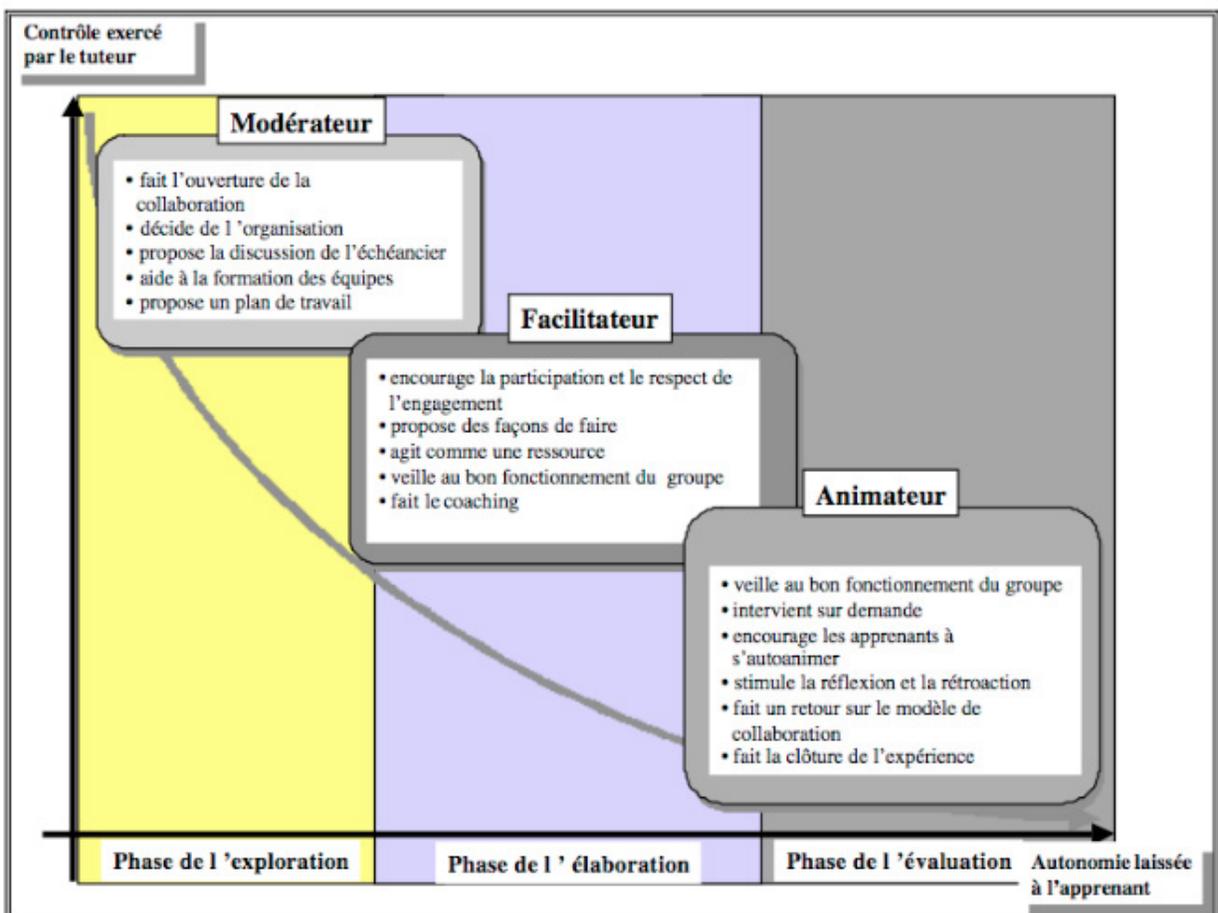
ESPACES	DESCRIPTION	QUELQUES IDÉES
Espace de travail commun	<p>Centre de ressources commun, il est accessible à tous;</p> <p>Il est convivial et attrayant, il favorise le plaisir d'être ensemble;</p> <p>Chacun vient y déposer son travail personnel et le rend ainsi accessible aux annotations ou à la lecture des autres;</p> <p>Les outils disponibles dans cet espace permettent aux membres de planifier, de communiquer, de gérer, d'aider à la structuration des idées;</p> <p>Des outils pédagogiques peuvent être également partagés : guide d'étude, stratégie d'apprentissage, consigne de travail, etc.;</p> <p>On trouve enfin dans cet espace, un ensemble de ressources d'informations utiles au projet.</p>	<p>Virtuel et/ou physique; Droits d'accès et d'édition; Horaires à planifier.</p> <p>Murs d'affichage</p> <p>Conçus par l'enseignant ou les élèves.</p> <p>De manière générale, les informations sont mises à disposition de façon temporaire au moment où le groupe en a besoin. Cela permet de ne pas encombrer l'espace et d'éviter la confusion.</p>
Espace de communication	<p>C'est le lieu où les membres se rencontrent et interagissent. Chacun est encouragé à participer et doit pouvoir le faire;</p> <p>Des règles d'utilisation de ce lieu seront créées par le groupe et validées par l'enseignant. Ces règles permettront d'aider les membres à structurer leur travail;</p> <p>Des outils de mesure de la productivité du groupe peuvent être aussi disponibles tout comme des outils permettant de mesurer la cohésion.</p>	<p>Si un logiciel ou outil numérique d'échange est choisi, celui-ci doit permettre à chacun d'intervenir.</p> <p>Fréquence d'utilisation, objectif des rencontres, participation, etc.</p> <p>Outil de management de projet qui montre l'avancement; Sondages (Quizzoodle).</p>

LE DÉROULEMENT DU PROJET COLLABORATIF

PHASES	ESPACES DE TRAVAIL	OBJECTIFS	COMPÉTENCES NÉCESSAIRES	RENDU
1. Exploration des connaissances	Individuel	Chaque membre fait le point sur ses propres connaissances du sujet.	Recherche, analyse, synthèse, planification, etc.	Carte mentale, plan de travail, liste de questions pour le groupe, argumentation de son point de vue, etc.
2. Élaboration du nouvel apprentissage	Commun	Partager ses connaissances avec les autres; Confronter ses idées, répondre aux questions des autres; Atteindre un consensus entre les membres.	Négociation, débat, faire des liens, organisation du travail, etc.	Présentation commune et révision de la présentation individuelle
3. Évaluation des apprentissages et des processus collaboratifs	Individuel et commun	Évaluer son propre apprentissage et sa propre contribution au groupe; Évaluer l'efficacité et la cohésion du groupe.	Autoévaluation, critique constructive, synthèse, etc.	Évaluation personnelle, plan de progrès, résultats de sondages, etc.

LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT

- Maintient la motivation du groupe :
 - Démontre régulièrement au groupe l'apport de la démarche collaborative;
 - Souligne le plaisir de l'interaction;
 - Favorise et encourage la participation de chacun;
 - Valorise l'apport de chacun;
 - S'assure que les échanges restent constructifs, bienveillants et respectueux (tant dans les échanges réels que virtuels).
- Aide chaque membre à choisir ses stratégies et à prendre du recul;
- Reste disponible pour répondre aux questions concernant le contenu de l'apprentissage;
- Son rôle évolue au fil du projet (4).



L'ÉVALUATION

L'évaluation d'un travail collaboratif est extrêmement sensible. Il ne s'agit pas de créer une quelconque compétition, soit l'opposé de l'esprit de collaboration, mais plutôt de donner envie aux élèves de collaborer.

On appelle « performance de l'équipe » sa capacité à collaborer, c'est-à-dire à travailler ensemble, à s'organiser, à s'entendre, etc.;

On appelle « résultat » le produit du travail réalisé par l'équipe.

On peut évaluer la collaboration sous différents angles qui sont complémentaires :

QUI ÉVALUE?

		Membres de l'équipe	Enseignant	Autres parties intéressées
L'équipe	Sa performance en termes d'organisation de travail et de cohésion sociale	Autoévaluation en groupe (consensus) ou individuelle (moyenne)	Évaluation par observation	Évaluation par observation
	Son résultat : en comparaison aux critères posés par l'enseignant en début de projet	Autoévaluation	Évaluation	Évaluation
L'élève	Sa propre contribution, son propre comportement, son propre apprentissage	Autoévaluation	Aucune	Aucune
	Contribution et comportement	Évaluation par les pairs en groupe (consensus) ou individuelle (moyenne)	Évaluation par observation	Aucune

ÉVALUATION DE L'ÉQUIPE

En préambule, le groupe peut faire une autoévaluation simple :

CE QUI A BIEN FONCTIONNÉ	CE QUI MÉRITERAIT D'ÊTRE AMÉLIORÉ
1.	1.
2.	2.
3.	3.
4.	4.
5.	5.

Cette évaluation peut porter tant sur la performance que sur le résultat du groupe.

Évaluation de la performance d'équipe

Dans le domaine agile du développement de logiciels, une grille permet d'évaluer la réussite d'une collaboration. (8)

High Performance Teams Collaboration Criteria		Team Score	Median	Team Member Assessment											
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Self Organizing <i>The team is self-organizing vs. command and control top-down organization</i>	5.0	5.0	5	5	5	5								
2	Empowered to Make Decisions <i>The team is empowered to discuss, evaluate and make decisions vs. being directed to by an outside authority</i>	4.5	4.5	5	4	5	4								
3	Belief in Vision and Success <i>Team members understand the project vision and goals, and truly believe that, as a team, they can solve any problem to achieve them</i>	4.3	4.0	4	5	4	4								
4	Committed Team <i>Team members are committed to succeed as a team vs. individual success at any cost</i>	4.8	5.0	5	5	4	5								
5	Trust Each Other <i>The team has the confidence to continually work in improving their ability to act without fear, anger, or bullying</i>	3.5	3.5	4	4	3	3								
6	Participatory Decision Making <i>The team is engaged in participatory decision making vs. heading to authoritative decision making or recommending decisions from others</i>	4.5	4.5	5	4	5	4								
7	Consensus-Driven <i>Decisions are consensus-driven vs. leader-driven. Team members share their opinions freely and participate in the final decision</i>	2.3	2.8	3	2	2	2								
8	Constructive Disagreement <i>The team is able to negotiate through a variety of alternatives and impacts surrounding a decision, and craft the one that provides the best outcome</i>	4.8	5.0	5	5	4	5								
Total Score		4.2	4.2	88	88	88	88								

Legend: 1 - Strongly Disagree, 3 - Neutral, 5 - Strongly Agree



Cette grille a été traduite en français par Claude Aubry, coach Agile. Elle permet à chaque membre d'évaluer l'équipe sur 8 critères (9) qui pourraient être regroupés en 3 thèmes :

Autonomie de l'équipe

- Auto-organisation : l'équipe s'autogère-t-elle par opposition à une organisation de type contrôle hiérarchique?
- Pouvoir de prendre des décisions : l'équipe est-elle investie du pouvoir et de l'autorité pour discuter, évaluer et prendre les décisions par opposition à être soumise à une autorité extérieure?

Cohésion

- Croyance dans la vision et le succès : les membres de l'équipe comprennent-ils les objectifs et la vision du projet et croient-ils vraiment qu'en tant qu'équipe, ils peuvent résoudre les problèmes et atteindre les objectifs?
- Équipe qui s'engage : les membres de l'équipe s'engagent-ils à réussir comme une équipe plutôt que de viser le succès individuel à n'importe quel prix?
- Confiance mutuelle : l'équipe croit-elle hors de tout doute pouvoir travailler de façon continue à améliorer sa capacité d'agir?

Interaction

- Prise de décision participative : l'équipe s'engage-t-elle à prendre des décisions collectives plutôt que d'être soumise à des choix autoritaires ou de suivre des décisions d'autres personnes?
- Recherche du consensus : les décisions sont-elles prises par consensus plutôt que par un leader? Les membres de l'équipe partagent-ils leurs opinions librement et participent-ils aux choix?
- Désaccord constructif : l'équipe est-elle capable de négocier plusieurs possibilités, d'en saisir les impacts et de s'aligner sur celle qui présente le plus d'avantages?

L'évaluation générale de l'équipe apparaît dans le graphique de gauche, alors que l'évaluation faite par chaque membre apparaît dans celui de droite. Ce second graphique permet de comprendre si le ressenti est partagé au sein de l'équipe ou s'il ne représente que l'opinion de membres isolés.

Dans les colonnes « Team Score » et « Median », les critères en rouge devront être travaillés en priorité.

Évaluation du résultat de l'équipe

Cette grille pourrait être complétée par l'évaluation du résultat en fonction des objectifs donnés par l'enseignant.

ÉVALUATION DE L'ÉLÈVE

Autoévaluation

On peut demander à chaque élève de s'autoévaluer sur :

- Sa contribution au groupe;
- Son comportement relativement aux règles établies en amont du projet (écoute, respect des idées, etc.);
- Le plaisir éprouvé pendant cette collaboration;
- Son apprentissage disciplinaire;
- Son apprentissage méthodologique;
- Les objectifs qu'il s'était lui-même fixés en amont du projet.

Évaluation par les pairs

L'enseignant peut aussi choisir de demander aux élèves d'évaluer chacun de leurs coéquipiers selon des critères définis et communiqués en amont du projet (éventuellement repris dans les règles de fonctionnement du groupe).

Exemple de grille :

NOM DE L'ÉLÈVE	DÉBUTANT	EN COURS DE DÉVELOPPEMENT	ACCOMPLI	EXEMPLAIRE
Écoute et parle de façon équilibrée				
Respecte les idées des autres				
Aide les autres				
Participe activement à chaque réunion				
Apporte de l'information au groupe				

BIBLIOGRAPHIE

1. SENÉCAL, I. et DESJARDINS, J. (avril 2017). *La coopération*. Repérable à <http://innovation.sainteanne.ca/la-cooperation/>
2. REVERDY, C. (décembre 2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques*. Institut français de l'Éducation. Repéré à <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/114-decembre-2016.pdf>
3. VANETTEN DE SÁNCHEZ, S. (janvier 2014). *The power of collaboration*. TEDxABQWomen. Repéré à <https://www.youtube.com/watch?v=VmQVNE-MbKI>
4. HENRI, F. et LUNDGREN-CAYROL, K. (décembre 1998). *Apprentissage collaboratif et nouvelles technologies*. Repéré à http://stididac.lyceehfontaine.fr/files/article/27/Apprentissage_collaboratif_et_nouvelles_technologies.pdf
5. PERRIN TOININ, D. *Notions et concepts du travail collaboratif*. Repéré à [Notions et concepts du travail collaboratif - Espace pédagogique](#)
6. BOURASSA, Marilou et DESJARDINS, Jean. « La collaboration pour les éducateurs ». Formation.
7. *Apprendre à collaborer, collaborer pour apprendre* (mars 2012). Blog repéré à <https://prodageo.wordpress.com/2012/03/29/apprendre-a-collaborer-collaborer-pour-apprendre/>
8. Février 2008. *Collaboration Tools*, Leading Answers. http://leadinganswers.typepad.com/leading_answers/2008/02/collaboration-t.html
9. AUBRY, Claude (mars 2008). Evaluation de la collaboration dans une équipe. Blog repéré à <http://www.aubryconseil.com/post/2008/03/01/382-evaluation-de-la-collaboration-dans-une-equipe>
10. ALBER, Rebeca (juin 2017). *Deeper Learning: A Collaborative Classroom Is Key*. Repéré à <https://www.edutopia.org/blog/deeper-learning-collaboration-key-rebecca-alber>
11. KANE, Kathleen O. et HARMS, J. *GETTING STARTED: A Guide to Collaboration in the Classroom*. Repéré à http://www.cte.hawaii.edu/publications/Collab_web.pdf
12. BAUDRIT, Alain (mars 2011). *Le développement des compétences émotionnelles à l'école : une façon de favoriser les relations d'aide entre élèves?*, « Recherches et Éducation », 4, pp. 95-108.
13. DARNON, Céline (mars 2017). *Faire passer l'école de la culture de la compétition à la culture de la coopération*. Repéré à <http://www.slate.fr/story/140819/ecole-culture-competition-cooperation>
14. RATTÉ, Sylvie et CARON Jocelyne (2004). « Le Web pour enseigner par projets et favoriser la collaboration. » *Revue Internationale des Technologies en Pédagogie Universitaire, CREPUQ*, pp. 27-34. Repéré à <https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00001380/document>